

Incantations, prières ou litanies profanes,  
c'est en chapelets longs que les mots s'agglutinent  
emportant avec eux les ombres diaphanes  
des idées vagues aux airs de fièvre ultramarine.  
Colère intempestive, ivresse déplacée,  
les flots de mots charrient nos passions éphémères  
ne nous laissant au cœur qu'une arrière-pensée,  
une insatisfaction au parfum doux-amer.

Il arrive parfois qu'aux rives d'un poème  
la crue des mots dépose un sédiment verbeux  
qui n'aura d'autre effet que de s'enfler lui-même  
comme ces botraciens qui s'imaginaient Coeufrs.